

INCARNATION Prendre chair

À Noël les chrétiens fêtent la naissance de Jésus, fils de Dieu, qui vient parmi les Hommes pour les sauver.

Un Dieu qui se fait homme pour être au plus proche de son peuple. C'est aussi ce qu'on appelle le **mystère de l'Incarnation**.

La définition du mot 'incarnation' est l'action de 'prendre chair'.

Ce moment précis où Dieu, épouse notre condition **en rejoignant notre humanité toute entière**.

Dieu va vivre comme un des nôtres et 'passer par toutes les circonstances de la naissance humaine dans le ventre d'une femme puis de naître et de grandir et de traverser sa vie jusqu'à la mort.'

Le dominicain ajoute que lorsqu'on dit que 'le Verbe se fait chair', cela va bien au-delà du côté physique, du corps.

La chair 'c'est tout ce qui constitue un être vivant c'est à dire son corps physique, bien entendu, mais aussi son esprit, son intelligence, son caractère, ses différents héritages, sa sensibilité.'

Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire.
Jean 1,14

Un Dieu qui veut s'unir à nous

Nous avons souvent l'image d'un Dieu Tout-Puissant, qui peut impressionner voire faire peur. Avec l'Incarnation, Dieu se fait Homme, mais pas dans n'importe quel contexte.

C'est un nouveau-né **qui incarne la fragilité et la petitesse**. Il naît dans une étable, dans la paille parmi les animaux. Cela ne l'effraie pas.

Par la suite, la vie du Christ 'nous montre quelqu'un qui n'aura jamais peur de s'approcher du pire de l'Homme', le Christ va toucher des lépreux, va s'occuper de gens malades, abîmés, il va laver les pieds des disciples, donc Dieu se met aux pieds des Hommes, plus bas que les Hommes' précise Jean-Pierre Brice Olivier.

Dieu nous rejoint dans la totalité de notre être, dans nos limites, nos finitudes, nos douleurs, nos lourdeurs, jusqu'à traverser la mort.

Par le mystère de l'Incarnation, Dieu se met à notre niveau d'Homme pour que nous puissions **marcher dans ses pas et le suivre**. À l'approche

de Noël, et de sa naissance, Il nous invite à cette communion totale avec Lui : **Il descend pour que nous nous élevions.**

Le Catéchisme de l'Eglise catholique (CEC nn° 456-460) en synthétise les données.

Les motifs de l'incarnation

S'il fallait résumer, non seulement l'enseignement du NT, mais encore celui de l'AT, c'est-à-dire de toute la Révélation en fait, on pourrait s'en tenir à l'affirmation de la 1ère épître de St Jean : « Dieu est amour ».

« Dieu a tellement aimé qu'il a donné son Fils, l'Unique-Engendré » (Jn 3,16).

C'est donc premièrement l'amour de Dieu pour l'homme qui a motivé l'incarnation. Les autres motifs presupposent cette donnée.

« Le Verbe s'est fait chair pour nous sauver en nous réconciliant avec Dieu » (CEC 457).

« C'est Dieu qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés » (1 Jn 4,10) ; « le Père a envoyé son Fils le Sauveur du monde » (1 Jn 4,10) ; « celui-ci a paru pour ôter les péchés » (1 Jn 3,5).

Notre situation appelait un Sauveur, comme il l'explique fort bien en Rm 5, établissant un parallèle entre Adam, par lequel le péché est entré dans le monde, et le nouvel Adam, Jésus-Christ, par lequel la grâce qui justifie s'est répandue sur la multitude.

St Grégoire de Nysse (+ 394), cité par le CEC : « Malade, notre nature demandait à être guérie ; déchue, à être relevée ; morte, à être ressuscitée. Nous avions perdu la possession du bien, il fallait nous la rendre. Enfermé dans les ténèbres, il fallait nous porter la lumière (...) Ces raisons-là n'étaient-elles pas sans importance ? Ne méritaient-elles pas d'émouvoir Dieu au point de le faire descendre jusqu'à notre nature humaine pour la visiter, puisque l'humanité se trouvait dans un état si misérable et si malheureux » (La grande catéchèse, 15).

« Le verbe s'est fait chair pour que nous connaissions ainsi l'amour de Dieu » (CEC 458).

« En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui » (1 Jn 4, 9).

Le simple fait que le Très-Haut prenne la condition d'une créature est déjà une preuve d'un amour totalement fou de Dieu pour sa créature (cf. le propos des Pères et Docteurs, ci-dessous).

Enfin, **la preuve la plus évidente** de l'amour de Dieu pour nous apparaît dans le **sacrifice en croix** : « il n'y a pas de plus grand amour (et donc de preuve d'amour) que de donner sa vie pour ses amis » (Jn 15,13).

St Augustin : « Le Christ est venu avant tout afin de faire connaître à l'homme combien Dieu l'aime, et afin de lui faire savoir qu'il doit s'enflammer d'amour pour celui qui l'a aimé le premier » (Catéchèse des débutants, ch. 4).

St Thomas dit de l'incarnation qu'elle « démontre au plus haut degré que Dieu aime l'homme, au point qu'il a voulu se faire homme pour le sauver » (Les raisons de la foi, ch. 5). La phrase d'avant, il affirme que « rien ne pouvait avoir plus de force que ceci : que le Verbe de Dieu, par qui toutes choses ont été faites, pour restaurer notre nature, assume cette même nature ».

« Le Verbe s'est fait chair pour nous rendre 'participants de la nature divine' (2 P 1, 4) » (CEC 460).

- le moyen concret de cette déification dont Jésus parle après la Cène est explicité dans le **Discours du pain de vie** : « ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui » (Jn 6,55-56). En d'autres termes, pour que l'homme soit déifié, que les personnes divines soient en lui, il lui faut recourir aux sacrements, notamment à celui de l'eucharistie. Or, la communion eucharistique n'aurait pas été possible si le Verbe ne s'était pas incarné. Donc, l'incarnation est le principe voulu par Dieu pour déifier l'être humain.

St Irénée (+ 202) : « Car telle est la raison pour laquelle le Verbe s'est fait homme, et le Fils de Dieu, Fils de l'homme : c'est pour que l'homme, en entrant en communion avec le Verbe et en recevant ainsi la filiation divine, devienne fils de Dieu » (Contre les hérésies, 3,19,1).

St Athanase (+ 373) : « Car le Fils de Dieu s'est lui-même fait homme pour que nous soyons faits Dieu » (Sur l'incarnation du Verbe, 54,3).

St Thomas d'Aquin : « Le Fils unique de Dieu, voulant que nous participions à sa divinité, assuma notre nature, afin que Lui, fait homme, fit les hommes Dieu » (Opusc. 57 en la fête du Corpus Christi, 1).

Développements théologiques

Cette divinisation de l'humanité **commence dès la conception de Jésus dans le sein de Marie**, ie dès que la personne du Verbe s'unit à la nature humaine, par une sorte de communication ontologique de la vertu divine avec l'âme et la chair humaines. En Jésus, si on veut, un homme est déifié, et l'humanité commence d'être adoptée tout entière en la Personne de Jésus. Il faut encore que cette divinisation soit **communiquée à toute personne humaine** qui le veut : c'est ce qui advient par le **don de la grâce**, via les sacrements surtout.

« Le Verbe s'est fait chair pour être notre modèle de sainteté » (CEC 460) « Nul n'est bon sinon Dieu seul », dit Jésus au jeune homme riche (Mc 10,18) ; or, selon ce qu'affirme l'AT « Dieu, personne ne l'a jamais vu » ; il a donc fallu que Dieu, le seul bon, le seul saint, se rende visible et nous donne ainsi le modèle de la sainteté.